



vous propose une journée thématique :

« Violences sexuelles : espaces publics, répercussions intimes »



La problématique sociale des violences sexuelles présente cet étrange paradoxe : alors que l'économie générale de ces violences est très largement domestique, les discours publics et les politiques de prévention sont largement focalisés sur l'espace public et ses dangers. La rue, le métro, les boîtes de nuits constitueraient des espaces privilégiés des violences sexuelles alors que de nombreuses études montrent que celles-ci se déroulent principalement au sein de la famille ou du couple. Cependant, la multiplicité des situations, la diversité des contextes et les différents niveaux de définition des violences sexuelles selon les études rendent complexe une appréhension globale des violences sexuelles en dehors de la sphère domestique. L'enquête Virage de l'Institut

National Démographique datant de 2016 montre tout de même une proportion non négligeable de témoignages concernant des violences sexuelles subies dans les transports, la rue, le travail, le cadre des études, etc. La particularité des espaces publics dans la production et le vécu de ces violences mériterait ainsi d'être interrogée.

En effet les campagnes de préventions, les discours associatifs ou militants sont révélateurs de plusieurs choses. Tout d'abord d'une préoccupation croissante et salutaire pour tout un continuum d'actes, qui vont de diverses formes de harcèlements aux actes de violences, et qui témoigne d'une évolution des rapports de genre et du rapport à la violence. Ce qui était toléré avant le serait de moins en moins aujourd'hui. De la même façon, dans l'univers professionnel, la question du harcèlement sexuel a permis de mettre en lumière un ensemble d'actes et de rapports problématiques. Les campagnes « *me too* » et « *balance ton porc* » ont ainsi permis la dénonciation de pratiques qui étaient, le plus souvent connues, voir légitimées et tolérées, mais contre lesquelles rien n'était fait. L'espace public devenant ainsi un espace où se déploie la parole des victimes et où se dénoncent les auteurs et un espace mobilisateur contre les violences sexuelles.

Mais la particularité des violences sexuelles dans les espaces publics tient également au fait qu'elles viennent interroger les frontières entre espace privé et espace public. Les pratiques de harcèlement qui peuvent apparaître dans une sorte de fugacité, renforcée par l'anonymat et la répétition, ont des répercussions potentielles sur le vécu des individus. De la même façon la réaction ou la non réaction des témoins de ces violences ont un impact sur le vécu des victimes. Au-delà, cette mise en lumière d'une expérience collective amène également chaque individu à se questionner et à analyser sous cet éclairage son expérience individuelle en tant que victime ou auteur.

Cette journée d'étude visera à éclairer ces différents aspects avec l'intervention de chercheur.ses et de professionnel.les.

ENTREE GRATUITE - INSCRIPTION OBLIGATOIRE

Judi 15 novembre 2018 de 8h30 à 17h 00

AUDITORIUM

Centre Hospitalier Gérard Marchant

134, route d'Espagne - 31057 TOULOUSE Cedex 9

INSCRIPTIONS :

CRIAVS Midi-Pyrénées 7, rue du Colonel Driant - 31400 TOULOUSE

Tél : 05 61 14 90 10 / 05 61 14 90 11 Fax : 05 62 17 61 22 Courriel : criavs-mp@ch-marchant.fr